or

Synopsis des pages suivantes

Résumé du projet

En 1875, les WSA regardent avec avidité les contrées mystérieuses qui s'étendent au delà du Mississippi. Des terres hostiles habitées par des tribus indiennes, mais aussi par des peuples monstrueux (principalement les Winnocks, les Wendigos, les Az-ogues,...). Ces derniers maîtrisent une nécromancie dont la source provient d'une Nécropole souterraine située à l'Ouest et où gisent de nombreux fossiles appartenant à des créatures mythiques disparues : les Grands Ancêtres. Ces fossiles exhalent en effet une forte énergie qui interagit avec le psychisme des non humains, leur conférant ainsi de puissants pouvoirs nécromants...

De leur côté, les Amérindiens ont développé une magie shamanique opposée à la nécromancie qui s'appuie sur la puissance des esprits surnaturels qui hantent leurs territoires. Les guerres tribales qui opposent sporadiquement indiens et non humains sont donc aussi le théâtre d'affrontement entre shamanisme et nécromancie.

Face à ces forces surnaturelles et malgré leur suprématie technique dans le domaine de l'armement, les colons venus d'Europe ne sont parvenu à s'emparer des territoires de l'Est qu'en nouant des alliances avec les Indiens et en utilisant le shamanisme contre les non humains. Après une longue période de conquête, une gigantesque ligne de défense est construite le long du Mississippi. Au delà, l'Ouest constitue donc un vaste territoire dominé à la fois par ces peuples non humains et les amérindiens natifs de ces régions, tandis que l'Est est civilisé par les blancs qui créent les WSA (White States Of America).

Le gouvernement maintient ses alliés Indiens dans des territoires plus ou moins autonomes qui avec le temps deviennent des réserves soumises à Washington. Réserves oùgrondent de plus en plus des mouvements de rébellion.

En 1875, Jefferson Davis Président des WSA projette la conquête -militaire- de l'Ouest, supposé regorger de richesses insoupçonnées. Or, même si la Frontière est une zone trouble, sans doute peu fiable en terme de sécurité (sa fonction première), une paix certes précaire est maintenue avec les peuples de l'Ouest sur la base d'un statu quo consensuel et non officiel. Des contacts, des échanges entre blancs et non humains sont même de plus en plus fréquents, ce qui n'est pas forcément du goûtde Washington...

Dans la perspective d'un conflit, le gouvernement crée un corps d'élite, le Frontier Force, pour lequel les savants conçoivent des armes très avancées sur le plan technique.

Si la mission officielle des Frontier Force est de maintenir la paix sur la Frontière, les objectifs de l'Etat Major sont clairement de spécialiser cette unité dans des missions à l'Ouest en vue d'une grande offensive...

Le personnage principal du récit est Jack Outburst, sergent d'une escouade du Frontier Force en mission dans la zone Nord-Ouest, près du Lac Supérieur. Outburst est un très bon soldat, mais son engagement dans l'armée dissimule un passé trouble dont il a gardé le côté tête brûlée et indiscipliné.

Il a pour ami Tom Little, auxiliaire Ojibwas de l'armée. De son vrai nom Myeengun (signifiant "Le loup"), Tom Little est malgré son jeune âge, un puissant shaman.

Nos deux personnages vont être pris dans l'engrenage d'un complot qui se trame contre Jefferson Davis. Complot fomenté à la fois par Agathon, prédicateur illuminé chef d'une puissante congrégation, et par le Lieutenant-Colonel Custer du 7e Régiment de Cavalerie. Mis au placard dans cette région des grands lacs, ce dernier ne pense qu'à redorer son blason et rêve d'une carrière politique qui le mènerait à la Maison-Blanche.

Custer et Agathon manipulent Oria, créature hybride mi-humaine mi-Winnock qui détient des pouvoirs à la fois shamaniques et nécromants lui conférant ainsi une puissance hors du commun…

« Hell West » est avant tout une série rythmée par l'action et l'humour qui s'attache à la personnalité d'Outburst et de Tom Little. Au fur et à mesure des événements, ces soldats au service d'un gouvernement agressif vont évoluer : Outburst vers une remise en question des motivations cyniques qui animent son propre camp, tandis que Tom Little va redevenir Myeengun et renouer avec ses racines indiennes…

Notre intention est aussi de revisiter avec un certain second degré l'histoire de l'Ouest américain ainsi que les grands mythes du western.

Que ce soit en mettant en scène aussi bien certaines figures traditionnelles du genre que des personnages ayant réellement existé (Jefferson Davis, Custer, Buffalo Bill, Wanekia prophète des Nations Indiennes,...), ou en abordant par le biais d'un contexte fantasy, des thèmes typiquement westerniens (la notion de frontière, la conquête de l'Ouest, le désir d'expansion des pionniers au détriment des natifs, un environnement violent où règne la loi des plus forts,…).

L'avis de l'éditeur

D'abord, il y a le choc graphique. Le dessin époustouflant de Frédéric Vervisch. Tellement éclatant en noir et blanc qu'on imagine mal ce que la couleur pourrait lui apporter de plus.

Et puis, il y a le choc de l'histoire imaginée par Thierry Lamy, foisonnante, généreuse, à la fois riche en références et totalement inattendue.

A quelques (rares) exceptions près, le western avait perdu de son lustre, ces deux dernières décennies. Ce cycle lui redonnera le coup de jeune qu'il mérite

- Un rendez-vous avec des figures mythiques de l'Ouest, sous un jour inattendu.

- L'improbable union de l'heroïc-fantasy et du western.

- Un dessin virtuose et des images à couper le souffle.

- Un roman-fleuve en trois volumes d'une rare densité.

L'avis des "pros"

Vive le noir et blanc ! Un western d'un nouveau genre et un dessin dynamique, que l'on sent inspiré de plusieurs des grands artistes du noir et blanc. Le teaser donne envie de lire l'album. On sent encore un tout petit peu de faiblesse dans le dessin, mais énormément de potentiel. Des auteurs à suivre, assurément.

Un décor western fantastique bien planté dans une Amérique sombre et mystérieuse, des complots fomentés par des méchants avides de pouvoir et plein de monstres sanguinaires sortis d'une imagination délirante... voilà de quoi ravirent bon nombre de lecteurs. Rajoutez à ça un noir et blanc étonnant et un scénario maîtrisé dans ses moindres recoins, et vous obtenez «Hell West», un beau projet que l'on a hâte de voir se concrétiser.

Projet très original, superbe utilisation du noir et blanc.

Le scénario est très alléchant.
Le traitement des noirs et blancs, voire des gris, est tout bonnement magnifique !
Les ambiances sont envoûtantes.
Que dire de plus ? J'adore. ;-))

Un projet décalé qui a l'air intéressant, tant graphiquement que scénaristiquement. Comme un western qui prendrait des chemins de traverse. Je suivrai son développement avec plaisir !

Très beau noir et blanc. Une ambiance qui me fait penser au *Jesuit Joe* de Pratt. C'est de bon augure pour la suite...

Un western horrifique! On n'avait plus vu ça depuis le "Vampires" de Carpenter... Et puis, le noir et blanc, c'est quand même classe!

Devenez l'éditeur de "Hell West"

Pour permettre l'édition de cet album, il faut rassembler la somme de 34 000 €. Celle-ci couvrira les derniers frais de **création**, l'**impression** du premier tirage et la **promotion** (matériel de promotion, accompagnement par un service de presse). Il sera distribué dans toutes les librairies en version papier, et sur internet, en version numérique.

Les bénéfices des ventes des éditions papier et numérique, ainsi que de tous les produits dérivés, seront ensuite redistribués entre les auteurs, Sandawe et les édinautes de l'album. Les édinautes seront rétribués au prorata de leur investissement.

Il est possible de participer au financement de "Hell West" à partir de 10 €, et par multiples de 10 €.

Tous les édinautes verront leur
. Ils recevront
également
.

Mais en plus, ils recevront, en fonction de leur investissement :

- à partir de 20 €,
qui leur permettra de montrer l'album autour d'eux et d'en faire parler un maximum.

- à partir de 50 €, une édition spéciale avec
.

- à partir de 100 €,
, ainsi que le
.

- à partir de 250 € recevront l'album dédicacé avec un
réalisé spécialement pour eux par les auteurs.

- à partir de 500 € recevront en outre une
.

- à partir de 1000 € ou plus recevront en outre
.

Hell West – contexte historique

1492

L'Europe découvre le Nouveau Monde, continent mystérieux où des hommes rouges côtoient des créatures monstrueuses...

1776

Le jeune gouvernement des White States Of America (WSA), allié à certaines nations indiennes, est parvenu à repousser les peuplades non humaines au-delà du Mississippi...

1836

Une gigantesque ligne de défense est construite le long du fleuve afin de marquer la séparation entre l'Est (la terre des hommes) et l'Ouest (le territoire des monstres): la Frontière !

1875,

Création des Frontier Force, unité d'élite spécialisée dans des missions à l'Ouest de la Frontière.

Parmi eux, une tête brûlée incontrôlable et indisciplinée...
Le sergent Jack Outburst !

À leur arrivée en Amérique du Nord au XVI° siècle, les Européens pensent, en découvrant ces terres peuplées d'indiens et de créatures non humaines, avoir foulé les portes de l'Enfer.

Passé ce premier choc, une vague de colonisation va se mettre en place et perdurer jusqu'au XVIII°. À la fois animés par une peur obscurantiste et une ferveur religieuse, les colons se désignent eux-mêmes comme le peuple élu choisi par Dieu pour arracher ces terres aux démons et à Satan.

Cette phase de colonisation est facilitée par plusieurs facteurs :
- l'avancée technique des colons (surtout dans le domaine de l'armement),
- la désunion des natifs qui se livrent à d'incessantes guerres de clans.
- une faiblesse manifeste du pouvoir Nécromant non humains à l'Est du Mississippi due à la distance avec la Nécropole des Grands Ancêtres.
- la haine ancestrale entre les Winnocks et les Amérindiens qui favorise une alliance entre les colons et ces derniers.

Cette alliance s'appuie sur un travail accru des missionnaires qui convertissent beaucoup de tribus au Christianisme (les Amérindiens étant impressionnés par certaines victoires des colons et leurs armes inconnues qu'ils interprètent comme un signe de la puissance de leur Dieu).

Elle permet aux colons de bénéficier de la puissance des shamans et de la protection des esprits surnaturels. La puissance conjointe de l'armement des blancs et du shamanisme indien est décisif.

Au terme de cette phase de colonisation, les blancs sont parvenu à repousser les peuples non humains au-delà du Mississipi et à « civiliser » tout l'Est du continent. En revanche, au-delà du fleuve, la puissance nécromancienne des Winnocks et des autres peuples est suffisamment importante pour stopper l'avancée des blancs et de leurs alliés indiens. Tout au long du XVIII° siècle, le Mississipi va donc constituer une frontière naturelle séparant distinctement les deux mondes.

Les Américains créent les WSA et consolident leur Nation en ignorant l'Ouest du continent. Celui-ci est considéré comme un vaste territoire inconnu, effrayant. De multiples congrégations religieuses fanatiques pensent même que ces terres dissimulent des grottes souterraines qui mènent directement en Enfer.
Au début du XIX° siècle, le très chrétien gouvernement WSA ne voit pas d'un très bon œil l'alliance avec les hommes rouges. Pour les blancs, bien que la majorité des indiens soient convertis à un catholicisme mâtiné de rituels traditionnels païens, les peaux rouges n'en sont pas moins considérés comme des créatures inférieures.

Le gouvernement leur octroie au Nord un immense territoire plus ou moins autonome. Ce territoire constitue un patchwork dans lequel vivent de nombreuses tribus pas toujours amies.

L'attitude des blancs envers les indiens est cynique : des missionnaires quadrillent le Territoire Indien essayant de maintenir la Foi et/ou de convertir les réfractaires, tandis que l'armée essaie de faire perdurer les pratiques shamaniques qui assurent une défense supplémentaire contre une menace éventuelle de l'Ouest.

Face à cette situation, de plus en plus d'Amérindiens pensent être les grands perdants de cette alliance avec les blancs.
À l'ouest, suite à leur alliance avec les blancs, les peuples non humains considèrent maintenant les hommes rouges comme des ennemis irréductibles.

Le fossé se creuse encore plus entre non humains et hommes rouges et les guerres tribales traditionnelles s'accompagnent maintenant d'une haine sans merci.

L'Est vit ainsi replié sur lui-même jusqu'en 1836, date à laquelle certains peuples non humains s'allient entre eux et lancent une invasion soudaine et brutale pour reconquérir l'Est. Une guerre sanglante et barbare les oppose aux hommes blancs. C'est une guerre qui traumatise les Américains.

Encore une fois, les blancs parviennent à vaincre les non-humains en faisant appel à la magie shamanique des amérindiens. Là encore la magie nécromant de leurs ennemis s'affaiblit à l'Est, au-delà Mississippi.

Les blancs entendent parler pour la première fois d'une Nécropole, source de leur magie… Au terme de cette guerre sans merci, les non humains sont de nouveau repoussé à l'Ouest du grand fleuve. Les WSA construisent alors une ligne de défense entre l'est et l'ouest : la Frontière, communément appelée « Le Mur ».

CONTEXTE À PARTIR DE 1870

À l'approche des années 1870, la question de l'expansion vers l'Ouest se pose et les limites de la Frontière sont remises en cause par le gouvernement WSA. Un faisceau de raisons pousse le gouvernement dans ce sens :

- la surpopulation gagne l'Est et ses grandes métropoles, engendrant de graves problèmes et menaçant surtout « l'ordre public ».
- Les populations de l'Est, grossies par une immigration européenne, sont avides de terres et regardent donc les immenses terres de l'Ouest avec envie.
- De fortes présomptions concernant des ressources naturelles exceptionnelles pèsent sur les terres de l'Ouest. Présomptions alimentées par les trappeurs, aventuriers intrépides qui se risquent en territoire barbare et dont certains en sont revenu les sacs bourrés de pépites provenant de filons regorgeant d'or.
- La peur des monstres de l'Ouest et la menace de voir ces hordes déferler à l'Est est présente dans tous les esprits.

La volonté de la population de faire main basse sur les terres de l'Ouest et sur ces richesses est politiquement relayée par Jefferson Davis, un conservateur pur et dur qui prône la suprématie de la race blanche et remet au goût du jour la notion du colon élu de Dieu dont le devoir de droit Divin est de conquérir et posséder tout le territoire d'Amérique du Nord.

Candidat à la Maison-Blanche, son programme annonce une conquête des territoires de l'Ouest qui passera nécessairement par une extermination des démons de l'Ouest. En 1873, Jefferson Davis est élu à la présidence des WSA.

Sur la Frontière, le shamanisme indien est une pièce maîtresse du système de défense contre les non humains à l'Ouest. C'est la Midewiwin, société de chamans à l'origine crée par les Nations Iroquoises, qui forme et fournit à l'armée WSA les auxiliaires Indiens.

Le gouvernement englué dans sa Foi Chrétienne souhaite rompre avec la Midewiwin. Pour sortir l'armée WSA de cette dépendance stratégique, l'Etat Major fait donc appel à un jeune inventeur, Thomas Edison, qui a pour mission d'armer un corps d'élite nouvellement constitué : la Frontier Force ! Véritable précurseur, Edison met au point des armes très avancées sur le plan technique.

La Frontier Force se spécialise dans des missions à l'Ouest de la Frontière : reconnaissances en vue de l'invasion imminente, capture de non humains (Les captifs servant alors de cobaye pour de nombreuses expériences dans les labos d'Edison)…

Elle a pour mission principale de vérifier si la Nécropole des Grands Ancêtres, source de la puissante magie nécromant des non humains, est une légende ou non. Et si elle existe donc de la trouver…

En 1875, à l'aube du conflit, les amérindiens sont pris entre le marteau et l'enclume, c'est-à-dire entre les WSA et les non humains. La plupart des Indiens restent fidèles à leur alliance avec les blancs et à la Foi chrétienne.

Mais certains remettent en cause cette alliance qui pour eux est de l'ordre de la soumission aux blancs. Ils se tournent vers leurs racines, leurs traditions et glissent vers un esprit de rébellion.

Les plus frondeurs allant jusqu'à souhaiter que la guerre avec l'Ouest ait lieu afin que tout ce beau monde s'entretue, pouvant ainsi permettre à la nation indienne de reconquérir sa liberté et ses terres...

En 1875, l'Amérique du Nord est donc à la veille d'un conflit sans merci qui devrait opposer la magie des non humains aux machines de guerre issues du cerveau d'Edison allié au shamanisme indien.

Mais les belligérants devront compter avec une troisième force surnaturelle encore inconnue…

La nécromancie des peuples du Hell West

Les peuples non humains maîtrisent une puissante magie nécromant. La source de cette magie provient d'une Nécropole souterraine qu'ils appellent Ells (ce qui signifie « Le gouffre de nos racines »), située à l'Ouest, au cœur de montagnes sacrées.

De nombreux cadavres fossilisés appartenant à des créatures mythiques disparues depuis longtemps (les Grands Ancêtres) gisent dans ces ruines.

Ce sont ces cadavres fossilisés qui exhalent une puissante énergie nécromant source de puissants maléfices.

Les magiciens des différents peuples non humains fabriquent et utilisent ainsi des reliques à partir de ces cadavres.

Ces reliques, plus ou moins puissantes, sont autant de sources qui relaient la magie nécromant et qui permettent ainsi de l'emporter et de l'utiliser partout où vivent ces tribus.

Mais Ells étant trop éloignée du Mississipi, l'énergie magique dégagée par les fossiles des Grands Ancêtres s'épuise au-delà du grand fleuve et les reliques ne peuvent plus correctement relayer la magie à l'Est.

Des reliques nécromants ont déjà été étudiées par les savants de l'Etat-major WSA.

Sans résultats : la magie nécromant échappe complètement à la science et seuls les « sorciers » des peuples de l'Ouest peuvent l'utiliser…

Les Auteurs

Frédéric Vervisch

Après des études de graphisme publicitaire, Frédéric débute comme free-lance dans la publicité. Il poursuit ensuite sa carrière dans l'animation, chez Walt Disney comme animateur-intervaliste (Marsupilami, Goofie Movie, etc.), puis chez Dupuis Audiovisuel (Spirou, Papyrus, Flash Gordon, Kid Paddle???). Travaille ensuite comme storyboardeur sur une floppée de projets : Esprit fantôme, Providence, La famille Passiflore, Ozi Boo, Oggy et les cafards, Totaly Spies, Spirou, Les Mistigris, Grenadine et menthe à l'eau, Tatonka, etc.
Il est passionné par la bd depuis l'enfance.

- Les aventures de GULLIA (Bamboo, avec Cazenove)
- Assassination-2 tomes (Carabas)
- Chinn, 2 tomes -
  (Bamboo, avec Escaich)
- Plus jamais ça, 3 tomes (Carabas, avec Morvan)

Thierry Lamy

Thierry Lamy vit à Martigues (Bouches-du-Rhônes) depuis 1992 et exerce la profession de bibliothécaire à la Médiathèque Boris Vian de Port-de-Bouc. C'est en 2004 qu'il entre dans le monde de la BD avec le diptyque "Labienus", dessiné par Christian Léger, aux éditions Théloma.

L'Histoire étant sa deuxième passion juste après la BD, il aborde ses scénarios en s'appuyant sur une documentation très poussée (même si certains backgrounds mis en scène sont imaginaires). Ses histoires ont ainsi pour cadre des univers aussi bien antiques, contemporains que légendaires. Son écriture est très attachée au sens du détail, aux dialogues et à la psychologie des personnages. En BD, ses auteurs de référence sont Hugo Pratt, Hermann et Alan Moore,...

Thierry Lamy se définit lui-même comme "**quelqu'un qui a les pieds sur terre, et la tête dans les nuages**".

Contes Inuit en Bande Dessinée (Petit à Petit, Collectif)
Skraeling (Ankama, avec Damien Venzi)
Nerrivik (Les Enfants Rouges, avec Ana Rousse)
Contes et légendes des pays Celtes en Bande Dessinée (Petit à Petit, Collectif)
Le Père Goriot d'après Balzac (Delcourt, avec Philippe Thirault, Bruno Duhamel)
Contes Yiddish en Bande Dessinée (Petit à Petit, Collectif)
Le Profileur (Septième Choc, avec Damien Venzi)
Labiénus (Théloma, avec Christian Léger)

Les éditions Sandawe

Vous êtes amateur de bande dessinée? Auteur de bande dessinée? Journaliste ou libraire spécialisé en bande dessinée ? Les éditions Sandawe vont joindre vos passions afin de permettre à des projets de bande dessinée d'être édités et d'être vus dans la masse actuelle de la surproduction.

Sandawe est une maison d'édition de bande dessinée. Elle publie des albums de BD simultanément en version papier et en version numérique.
Elle fonctionne sur le concept du financement participatif : ce sont les lecteurs qui financent la réalisation des albums (création, impression, promotion). Ils deviennent ainsi leurs « édinautes ».
Ce système permet à des auteurs, non seulement de voir aboutir leurs projets grâce à leurs lecteurs, mais aussi de bénéficier de leur soutien promotionnel.
Sandawe est également une communauté. Elle regroupe des lecteurs et des auteurs qui, pour la première fois, sont en contact direct avec les auteurs tout au long de la conception des albums. Mais aussi des professionnels des divers métiers de la bande dessinée (journalistes, libraires…) qui, eux aussi, chacun à leur façon, aident les projets à émerger, et les albums édités à se faire connaître.
La bande dessinée est un métier de passion. Avec Sandawe, cette passion se transforme en énergie.

Comment ça se passe?

1°) L'éditeur

Il sélectionne les projets sur base qualitative afin de garantir que les albums, s'ils sont édités, auront une chance d'exister dans un marché très concurrenciel.

Il accompagne les auteurs dans toutes les phases de la vie de l'album : la mise en ligne du projet, le financement, la création, etc.

Il organise la fabrication des albums, en version numérique et en version papier, leur diffusion et leur promotion.

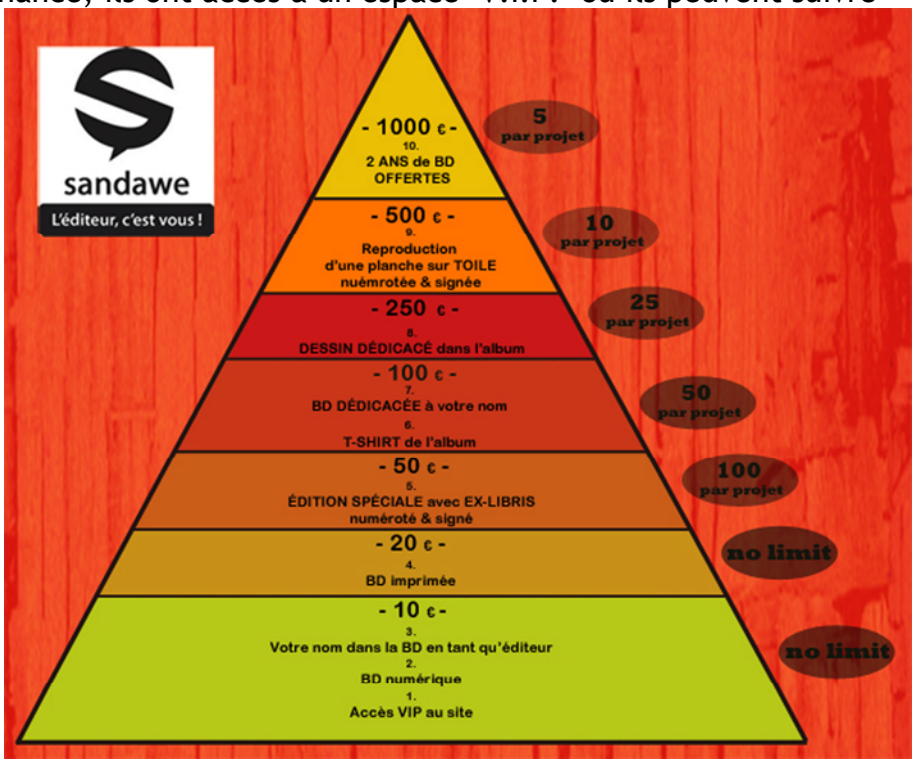
Rien, à ce niveau, qui distingue Sandawe d'une maison d'édition traditionnelle. C'est par le mode de financement, et surtout en mettant l'auteur et les lecteurs en contact direct, qu'elle se distingue.

2°) Les auteurs

- Ils proposent leur projet à la communauté via un mini-site où ils peuvent montrer leur travail et dialoguer avec les lecteurs.
- Une fois le projet financé, ils reçoivent une avance sur leurs droits d'auteur, qui leur permet de travailler dans de bonnes conditions financières.
- Quand l'album est vendu, ils touchent jusqu'à 11% de droits d'auteur sur les ventes des albums, ainsi que 45% de droits sur la marge nette des éditions numériques et des produits dérivés.

3°) Les édinautes

- Ils financent les projets d'albums par tranches de 10 € et par multiples de 10 €.
- Une fois le projet financé, ils ont accès à un espace "V.I.P." où ils peuvent suivre l'avancement du travail des auteurs et dialoguer avec eux.
- Quand l'album est imprimé, ils reçoivent un exemplaire et des outils de buzz afin d'en faire la promotion.
- Ils reçoivent également des "collectors" en fonction de leur niveau d'investissement.
- Ils touchent jusqu'à 60% de la marge nette sur les albums, sur les éditions numériques et sur tous les produits dérivés.



4°) Les professionnels

- Ils conseillent les internautes en choisissant certains projets comme "coups de cœur" et en les faisant profiter de leur expérience.
- Lorsque l'album paraît, ils le soutiennent en fonction de leur spécialité (libraires, journalistes, etc.).

Ensemble, éditeur, auteurs, lecteurs, professionnels, nous donnons ainsi toutes leurs chances de réussite aux projets Sandawe.

Comme bien d'autres projets d'albums, "Hell West" vous donne la chance de devenir éditeur de bande dessinée.
Profitez-en !

www.sandawe.com

www.sandawe.com/FR/projectdetail.awp?P1=12

Vous aimez la BD ?
Vivez votre passion jusqu'au bout

sandawe

www.sandawe.com

Devenez éditeur d'un album à partir de 10 €
Suivez toutes les phases de création
Dialoguez avec l'auteur
Participez à la promotion de l'album
Partagez les bénéfices en fonction de votre investissement